

ALBUMS

DU

CROCODILE

SUPPLÉMENT AU CROCODILE N° N. PARAÎT TOUS LES DEUX MOIS

FRANCILLON



1933

ALBUMS DU CROCODILE

PUBLIES SOUS LE PATRONAGE
DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DE L'INTERNAT
DES HOSPICES CIVILS DE LYON

Direction-Illustration..... JEAN DUCLOS.
Rédaction générale..... LUCIEN MICHEL.
Administration-Edition-Gérance..... JEAN ROUSSET.

PREMIÈRE ANNÉE. — NUMÉRO V.

SEPTEMBRE 1933



“EXPOSÉ DE TITRES”

CHANSONS

Par le D^r FRANCILLON



EXPOSÉ DE TITRES

MÉDICAUX

Pour la Chaire de Thérapeutique:

LA METCHNICROTTE

Pour la Chaire de Médecine Expérimentale:

LE CHIMPANZE

Pour la Chaire de Dermato-Vénérologie:

THERAPEUTIQUE SUGGESTIVE

Pour la Chaire de Phtisiologie:

CONGRES PHTISIOLOGIQUE

Pour la Chaire de Pathologie Externe:

MES DEUX... HERNIES

Pour une Chaire nouvelle à créer:

EDUCATION SEXUELLE

LITTÉRAIRES

Pour un 4¹e Fauteuil à l'Académie Française:

LES AGES DE L'AMOUR

Pour le grade de Commandeur de la Légion d'Honneur:

LA GARÇONNE

POLITIQUES

Pour la Mairie de Lyon:

LES STATUES DE LYON

LE CARILLON DE L'HOTEL DE VILLE

Pour la Présidence du Parti Démocrate Populaire:

LES P. D. P.

Pour le Ministère des Affaires étrangères:

LE TRAITE DE VERSAILLES

Pour la Présidence de la Conférence du Désarmement à Genève:

VIV' LA PAIX!

Pour la Présidence de la République:

VOYAGE PRESIDENTIEL AU MAROC

Pour un poste de retraite: la Direction de l'Observatoire:

LA GUERRE DES MONDES



PRÉFACE

Il avait déjà, Georges FRANCILLON, bien des titres... à la reconnaissance de ses contemporains: non seulement de ses électeurs politiques, qui la lui marquèrent en lui refusant obstinément toute raison de quitter son Premier Arrondissement pour le Palais-Bourbon, mais encore, et surtout, du Corps médical lyonnais en général et de l'Internat en particulier.

Pour le premier, il mit souvent son allègre dévouement au service de ses organisations: l'une des plus vénérables, la *Société des Médecins Praticiens*, lui doit un regain de jeunesse par les « Conférences de la Paix » que ce Briand... Oh! pardon!... que ce brillant Président anime plusieurs fois l'an, au Café du même nom.

Pour le second, il est sans aucun doute l'une de ses plus authentiquement glorieuses figures, à l'égal de tels pontes célèbres par le poids de leurs écrits ou par la virtuosité de leurs opérations. Mais, de ceux-là, FRANCILLON se distingue par quelques traits vraiment originaux. Son œuvre écrite, d'une part, pour copieuse qu'elle soit, n'est jamais indigeste, à preuve qu'il n'est pas de bon dîner médical qui ne se termine par la réédition de plusieurs de ses productions. Ses opérés, d'autre part, même sous le bistouri de son humour ou le cautère de son ironie, ne passent jamais de vie à trépas; s'ils souffrent, vite agit l'anesthésie de sa jovialité; et si quelqu'un risque de mourir, c'est de rire, dans le public.

Voici pourtant que FRANCILLON, insatisfait de cette solide popularité, sort impromptu un classique *Exposé de Titres*, à l'instar de tout sérieux candidat à l'agrégation, voire à quelque chaire magistrale. On verra que ses prétentions, comme ses compétences, sont multiples et diverses: pourvu qu'il décroche une place, il se déclare tout à tour spécialiste en n'importe quoi... et l'on en conclura qu'il ferait un excellent Professeur comme une parfaite Excellence.

Cependant, nous savons bien, nous qui sommes fiers de nous dire ses disciples, qu'il est une chaire nouvelle que FRANCILLON mérite et que l'on devrait créer pour lui: la Chaire de *Clinique Médico-Humoristique*.

Ne devrait-elle pas, cette chaire, illustrer l'Ecole lyonnaise depuis qu'y vint Rabelais, lequel a dit: « Rire est bon, rire est sain!... » Et ne voyez-vous pas qu'y ferait belle figure son successeur direct, bien que lointain, le *Professeur Georges Francillon*, quand il entrerait dans son amphithéâtre!

Ce ne serait pas l'amphithéâtre orageux qu'il a dépeint dans sa chanson
« Un chakul au Professeur Renault. »

*« L'air est froid, le soir grisâtre;
Dans le grand amphithéâtre
Hurlent les étudiants.
Et dans la salle voisine,
Le grand Maître, qui devine,
N'a pas les yeux souriants. »*

Non ! dans celui-là, bien différente serait l'atmosphère :

*« L'air est vif, le jour folâtre;
Dans le grand amphithéâtre
Chantent les étudiants... »*

et le Maître entrerait...

... Un sourire cordial plisse — oh ! à peine ! — sa replète face de moine de Saint-Bernardin, ou de la rue des Capucins. — A sa boutonnière fleurit la Légion d'Honneur (car il aura bien fallu qu'on la lui donnât !). — A ses côtés se presse l'état-major de ses chefs de clinique, chefs de travaux et de laboratoire... chefs... ou cheffesses... tout un essaim, comme dans sa chanson encore, de

*« Chef-fesses rondes,
Chef-fesses brunes ou blondes... »*

... Sur les bancs, pleins à craquer, la foule des étudiants : il y a, cela va sans dire, quelques échantillons de ces sympathiques personnages au teint « marron, ou jaune comme un citron », venus de leur « natal pays » pour voir de près l'auteur du « Métèque »... Mais il y a surtout tous les bons internes de chez nous, dont l'assiduité est particulièrement remarquable aux approches de la Revue...

... S'étant éclairci la voix de quelques gorgées prises à la carafe... de Beaujolais, puis ayant négligemment feuilleté les pages d'une revue savante. *Le Crocodile, Année IX^e, Tome V, Fascicule I*, le Professeur FRANCILLON, d'une voix forte et bien timbrée, aborde le sujet de son cours de Semestre d'été : *La Médecine au Théâtre Guignol* :

« Mesdemoiselles, Messieurs, commence-t-il, nous poursuivrons aujourd'hui notre étude anatomique par celle de la Bedaine : la Bedaine est portée sur les Fumerons, où siègent les rhumatisses, et qui sont terminés en bas par les clapotons où fleurissent les agacins... »

..... C'est un rêve, n'est-ce pas ?

C'est un beau rêve que voilà !

Oui !... mais pourquoi ne se réaliserait-il pas ?...

Lucien MICHEL.

